



**ANS**

**COLLECTION  
D'ART**

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**







## **30 ans d'engagement pour une culture vivante, audacieuse, ouverte à tous**

### **La Collection Société Générale fête ses 30 ans !**

Créée en 1995, la Collection Société Générale est une initiative dynamique qui rassemble aujourd'hui près de 1 800 œuvres, alliant peinture, arts graphiques, photographie et sculpture, d'artistes français et internationaux. Parmi ces pièces, on trouve des commandes réalisées pour nos bâtiments, signées par des artistes tels que Felice Varini, Katharina Grosse ou Jean-Michel Othoniel. En 2024, à l'occasion des 160 ans du Groupe, 75 portraits réalisés par le photographe Marco D'Anna dans le cadre du projet artistique *Impossible • Possible* ont intégré la Collection.

Exposée au siège de La Défense, à Paris et à Val de Fontenay, elle a vocation à être largement partagée. Collaborateurs, clients, partenaires, grand public, groupes scolaires ou étudiants la découvrent à travers une diversité d'initiatives : accrochages, ateliers artistiques, expositions hors les murs et prêts d'œuvres à des institutions culturelles françaises et internationales.

À l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire, 30 œuvres emblématiques sont mises à l'honneur. Cette sélection inédite réunit des artistes historiques ayant marqué les grands courants artistiques – notamment l'abstraction et la photographie conceptuelle – des talents confirmés dont le travail s'inscrit dans la scène contemporaine, ainsi que de jeunes artistes émergents, porteurs des expressions artistiques de demain.

À travers cette mise en lumière, Société Générale réaffirme son soutien à la création artistique et son engagement, en France et à l'international, en faveur d'une culture vivante, audacieuse et ouverte au plus grand nombre.

**Stéphane Couturier**

*San-Diego - Fenêtre East Lake Greens*, 2002. C-print sur Diasac, 245 x 190 cm

Courtoisie de l'artiste

# FARAH ATASSI

Née en 1981 à Bruxelles, Belgique

Farah Atassi, d'origine syrienne, vit en France depuis ses études aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Jean-Michel Alberola. Ses œuvres, inspirées par l'histoire de l'art, l'architecture et le design, sont des compositions de grands formats représentant des intérieurs. Elle combine des formes géométriques, des espaces et des figures sur un même plan utilisant un langage inspiré par des artistes modernes, pour créer un langage pictural universel.

Le travail de Farah Atassi sur les « lieux de transition » a d'abord été inspiré par des photos d'appartements communautaires russes de l'époque soviétique, puis par des images de salles d'attente et de lieux publics désertés, trouvées dans des livres ou des magazines. Elle décrit elle-même les espaces qu'elle peint comme des « réceptacles d'actions », où le spectateur peut ressentir une tension causée par le sentiment d'arriver avant ou après un événement.



*Transitional home 1*, 2009, huile sur toile, 195 x 160 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# KADER ATTIA

Né en 1970 à Dugny, France

Kader Attia a grandi entre Paris et l'Algérie, il vit et travaille entre Paris et Berlin. Avant ses études à l'École Duperré, aux Arts Décoratifs de Paris et à l'Escola Massana de Barcelone, il a passé plusieurs années au Congo et en Amérique du Sud. Ses expériences interculturelles nourrissent son approche artistique, explorant les perspectives historiques sur la privation, la violence et la perte. Son œuvre éclectique mêle symboles et références, abordant la diaspora et le déracinement.

Couverte d'énormes blocs de béton surnommés les « Rochers carrés », cette plage d'Alger attire les jeunes de la ville comme une ultime frontière les séparant de l'Europe et de leurs rêves d'une vie meilleure. L'œuvre évoque également le béton des cités de la banlieue française.



*Rochers carrés*, 2008, série de 9 photographies, impression couleur sur papier satin, 55,5 x 80,5 cm par photo  
© Adagp, Paris, 2025

# JULIEN DES MONSTIERS

Né en 1983 à Limoges, France

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2008, atelier de Jean-Michel Alberola, Julien Des Monstiers vit et travaille en Touraine. Lauréat de nombreux prix et figure montante de l'art contemporain, il expérimente les limites de la peinture entre beaux-arts et arts appliqués. Sa démarche auto-référentielle transcende les définitions, intégrant tous les styles picturaux.

Le sujet de la tapisserie est ici un prétexte pour explorer les limites du médium. Chaque élément du tableau contribue à un tout signifiant. Son œuvre invite à une observation attentive, révélant une obsession pour la matière picturale elle-même.



*Brand New Old*, 2016, huile sur toile, 166 x 150,5 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# BARRY FLANAGAN

Né en 1941 à Prestatyn, Royaume-Uni

Décédé en 2008 à Santa Eulària des Riu (Ibiza), Espagne

Barry Flanagan, artiste pluridisciplinaire gallois, est diplômé de la St Martin's School of Art. Inspiré par la pataphysique, il fusionne le quotidien, l'imaginaire et le fantastique dans ses sculptures. Célèbre pour ses lièvres, il explore d'autres figures animalières et humaines. Ses œuvres, exposées internationalement, rendent hommage à la sculpture, la danse et la littérature, avec des associations inattendues et une virtuosité libre.

La sculpture *Elephant* tire son apparence de sa méthode de fabrication : les événements et l'entonnoir utilisés pour couler le bronze forment les pattes et la trompe de l'animal, la figure aux formes douces semble à l'étroit sur son socle. Flanagan subvertit la statuaire classique avec humour, questionnant les fondements de la sculpture : échelle, tension, équilibre et puissance. Ses animaux, aux postures anthropomorphiques, incarnent dynamisme et fantaisie, invitant à rire et à repenser la perception traditionnelle de la sculpture.



*Elephant*, 1986, bronze, 196 x 188 x 105 cm

© The Estate of Barry Flanagan. All rights reserved 2025 / Bridgeman Images



# BERNARD FRIZE

Né en 1954 à Saint-Mandé, France

Bernard Frize est un peintre abstrait renommé. Ses œuvres, souvent réalisées en séries, explorent des procédés mécaniques et programmatiques, cultivant une tension entre planification et hasard. Il utilise des techniques variées et invente de nouveaux outils pour appliquer la peinture, créant des motifs géométriques et des structures organiques. Ses œuvres jouent sur les couleurs et les formes.

Chaque tableau naît d'une expérience unique. Avec *Synchronia*, Bernard Frize joue la superposition non pas de deux couches mais de deux actes de peinture. Le premier est la représentation du sujet, la recherche d'un contenu purement pictural. Le second finit d'habiller le premier en le recouvrant d'un voile gris dégradé, le premier acte n'apparaissant plus que dans les cercles, tel une éclipse.



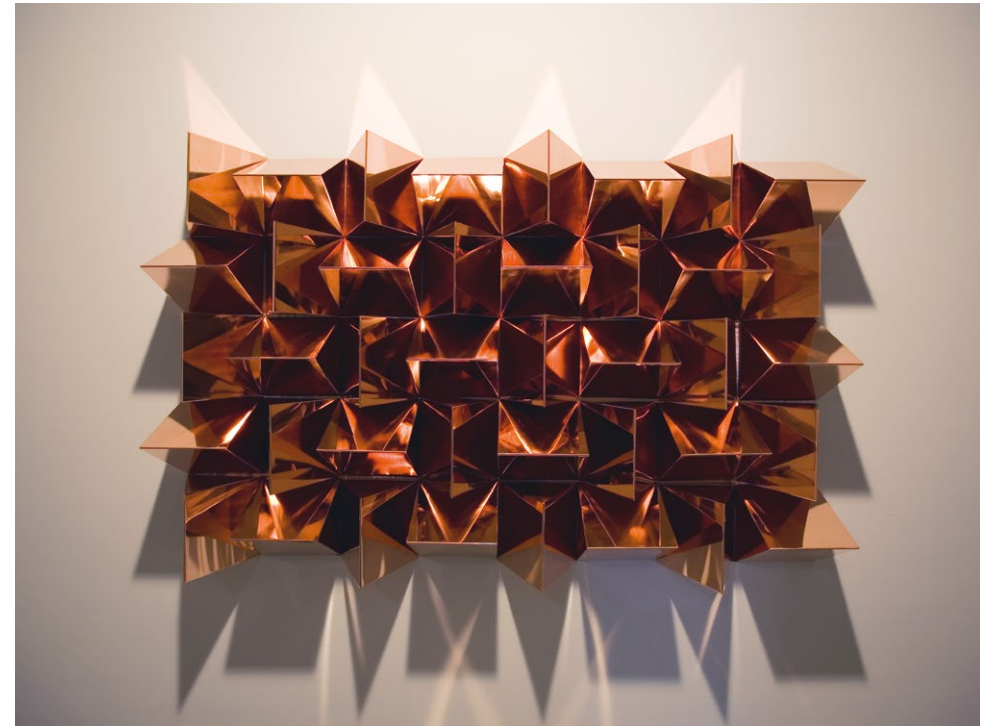
*Synchronia*, 2004, acrylique et résine sur toile, 123 x 180 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# LAURENT GRASSO

Né en 1972 à Mulhouse, France

Dans ses œuvres, Laurent Grasso utilise la vidéo, des installations et des dispositifs pour explorer des forces invisibles et des expériences scientifiques oubliées. Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, il crée des environnements narratifs mêlant peurs ancestrales, science et mythologies contemporaines, invitant le spectateur à compléter des fictions lacunaires.

*Anechoic Wall* est une sculpture issue d'une série explorant diverses formes et matières comme le bois, le métal et le marbre. Inspirée par les chambres anéchoïques, où les ondes sonores et magnétiques sont absorbées, cette œuvre en cuivre interroge les matières acoustiques et le mythe du fossile sonore. Le cuivre, choisi pour ses excellentes propriétés conductrices et réfléchissantes, permet à la sculpture de capter et de refléter à la fois le son et la lumière.



*Anechoic wall*, 2010, cuivre, 100 x 160 x 20 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# KATHARINA GROSSE

Née en 1961 à Fribourg-en-Brisgau, Allemagne

L'artiste allemande Katharina Grosse travaille in situ dans le monde entier. S'inscrivant dans la longue tradition de la peinture murale, ses fresques abstraites et lumineuses réalisées au pistolet vaporisateur font également référence à l'art urbain. C'est par l'approche de la couleur, sur laquelle elle mène une investigation continue, que l'artiste appréhende tout nouvel espace avec à l'esprit ses créations précédentes, établissant entre elles un lien de filiation.

L'architecture du foyer de l'auditorium de la tour Granite a incité Katharina Grosse à travailler en suivant un mouvement diagonal débordant sur le plafond. Au sol, les deux formes ovoïdes correspondent avec la morphologie courbe de l'espace.



*Sans titre*, 2008, fresque en acrylique  
© Adagp, Paris, 2025



# RAYMOND HAINS

Né en 1926 à Saint-Brieuc, France

Décédé en 2005 à Paris, France

Raymond Hains est un membre fondateur du Nouveau Réalisme. Artiste français majeur de l'après-guerre, il est célèbre pour ses palissades et affiches lacérées. Son œuvre, inclassable, évoque la dérive de la société. Il s'est ensuite éloigné de ce mouvement. Vivant entre Paris et Nice, Hains a marqué l'art contemporain par ses jeux de mots et ses associations d'idées.

En 1964, Raymond Hains expose des pochettes d'allumettes géantes chez Iris Clert, parodiant l'art conceptuel en vogue. Attribuées à deux artistes fictifs, Saffa et Seita, il reproduit des pochettes des compagnies italiennes et françaises de tabas. Ces œuvres, signées « Saffa / Seita © Raymond Hains », jouent sur la monumentalité et l'ironie. Une deuxième série est présentée en 1971 à la Galleria dell'Elefante, illustrant l'approche décalée de Hains face aux conventions artistiques.



*Seita*, 1971, bois peint, 140 x 120 x 35 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# DAVID HOCKNEY

Né en 1937 à Bradford, Royaume Uni

Artiste britannique majeur du xx<sup>e</sup> siècle, David Hockney est formé au Bradford College of Art et au Royal College of Art de Londres. Il est célèbre pour ses explorations de la couleur, de la lumière et de la perspective. Son séjour en Californie dans les années 1960 a inspiré ses peintures de piscines, comme *A Bigger Splash*. Pionnier des collages photographiques, il a également réalisé des portraits intimes et expressifs. À l'ère numérique, Hockney utilise l'iPad pour créer des œuvres vibrantes, illustrant son attachement à la nature et à ses racines dans le Yorkshire.

Dans *Self Portrait III, 20 March 2012*, David Hockney se dévoile avec une intimité frappante. Le bleu de ses yeux rappelle ses célèbres tableaux de piscines. Les taches de rouge et la cigarette ajoutent une dimension personnelle, symbolisant ses rituels quotidiens. L'œuvre capture l'essence de Hockney à travers une vulnérabilité poignante et une narration intime.



*Self Portrait III, 20 March 2012*, 2012, dessin sur iPad et imprimé sur papier, 94 x 71 cm  
© 2025 David Hockney – All rights reserved

# SHIRLEY JAFFE

Née en 1923 à Elizabeth, New Jersey, États-Unis

Décédée en 2016 à Louveciennes, France

Shirley Jaffe, artiste américaine, est reconnue pour ses peintures abstraites. Associée initialement à la seconde génération des expressionnistes abstraits, elle développe dans les années 1970 un style distinctif marqué par des compositions géométriques aux couleurs vives. Son travail se caractérise par un langage unique de formes aux contours précis, peintes en aplats colorés, qu'elle affine tout au long de sa carrière à Paris, où elle s'installe en 1949.

Le tableau *Buisson ardent* illustre son univers et son inventivité. Elle se livre à un travail de brouillage des signes et des codes de la représentation par des juxtapositions de lignes, de traits ou de bandes. Fondées sur une maîtrise impeccable du rythme, ses improvisations chromatiques ne sont pas sans évoquer les papiers découpés de Matisse ou les variations jazzy d'un Stuart Davis.



*Buisson ardent*, 1982, huile sur toile, 146 x 226 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# ANN VERONICA JANSSENS

Née en 1956 à Folkestone, Royaume Uni

Ann Veronica Janssens a étudié l'histoire de l'art en Angleterre, puis à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Bruxelles). Depuis le milieu des années 1980, elle crée des œuvres expérimentales qui déstabilisent notre perception de l'espace. Elle utilise la lumière comme sujet principal, explorant ses interactions avec la couleur et l'architecture à travers des éléments transparents et réfléchissants.

*Magic Mirror Steel Blue* est constituée d'un feuilletage de trois plaques de verre Securit, dont celle du centre a été morcelée par un coup net et précis. Une membrane transparente produit des couleurs changeantes, notamment du bleu, selon la lumière et l'angle de vue. Libéré de toute composition hiérarchique, l'œil se perd dans les arcanes de l'œuvre, dans son subtil feuilletage spatio-chromatique. Chaque visiteur dont l'image lui est renvoyée se confronte alors à un authentique seuil, entre la simplicité de la forme et la complexité de l'expérience.



*Magic Mirror Steel Blue*, 2022, verre Securit, verre flotté (film polyester dichroïque), 200 x 100 x 1,4 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# YANN LACROIX

Né en 1983 à Limoges, France

Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2010, Yann Lacroix a passé six mois à l'École des Beaux-Arts de Porto. Il se consacre exclusivement à la peinture, créant des paysages souvent peuplés de figures fantomatiques. Ses œuvres, inspirées par les souvenirs de voyage et de l'histoire de la peinture, superposent des espaces flous et des détails précis, métaphores du processus de la mémoire.

Comme avec *Retour*, Yann Lacroix crée des paysages composites à partir de souvenirs et d'images glanées sur internet, mêlant végétation exotique, serres tropicales et piscines. Ces espaces artificiels, dépourvus de présence humaine, évoquent une histoire passée ou possible, incarnant sensualité et vie. Ils explorent les hétérotopies, des lieux fantasmés empreints de poésie quotidienne, comme des allégories de la peinture elle-même.



*Retour*, 2020, huile sur toile, 280 x 220 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# BERTRAND LAVIER

Né en 1949 à Châtillon-sur-Seine, France

Autodidacte, Bertrand Lavier a fait du détournement d'objets le centre d'une pratique picturale axée sur l'interrogation du statut de l'œuvre d'art. En émule des transgressions provocatrices de Marcel Duchamp, des ready-made et des interventions ludico-conceptuelles de Raymond Hains, il transforme les objets du quotidien, comme un réfrigérateur posé sur un coffre-fort rebaptisé « sculpture sur socle ».

Le miroir de Lavier est recouvert d'une peinture métallisée qui opacifie la surface tout en lui laissant quelques reflets lumineux. La fonction du miroir est donc dénaturée, créant une expérience inusuelle pour le spectateur : celle de ne plus retrouver son reflet et de faire face à l'inconsistance, le flou de l'identité.



*Menphis*, 2000, acrylique sur miroir, 180 x 140 x 4 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# GEORGES MATHIEU

Né en 1921 à Boulogne-sur-Mer, France

Décédé en 2012 à Boulogne-Billancourt, France

Georges Mathieu est une figure clé de l'abstraction en Europe et aux États-Unis dans les années 1940-1950. Il introduit l'« Abstraction lyrique », privilégiant le geste et la forme à l'intention, avec des lignes calligraphiques créées à l'aide de longs pinceaux. Ses œuvres, exécutées rapidement, incarnent une expression créative libre et immédiate.

*Achillée* marque la transition entre deux périodes de Georges Mathieu : l'Incarnation (1950-1952), où son langage calligraphique se met en place avec une « esthétique du risque » et une exécution rapide, et la période orthogonale (1965), où les formes deviennent plus rigoureuses et géométriques. Les œuvres de cette période sont plus colorées, intégrant parfois des réseaux de lignes évoquant les mégapoles et l'industrie.



*Achillée*, 1964, huile sur toile, 197 x 132 cm  
© Adagp, Paris, 2025

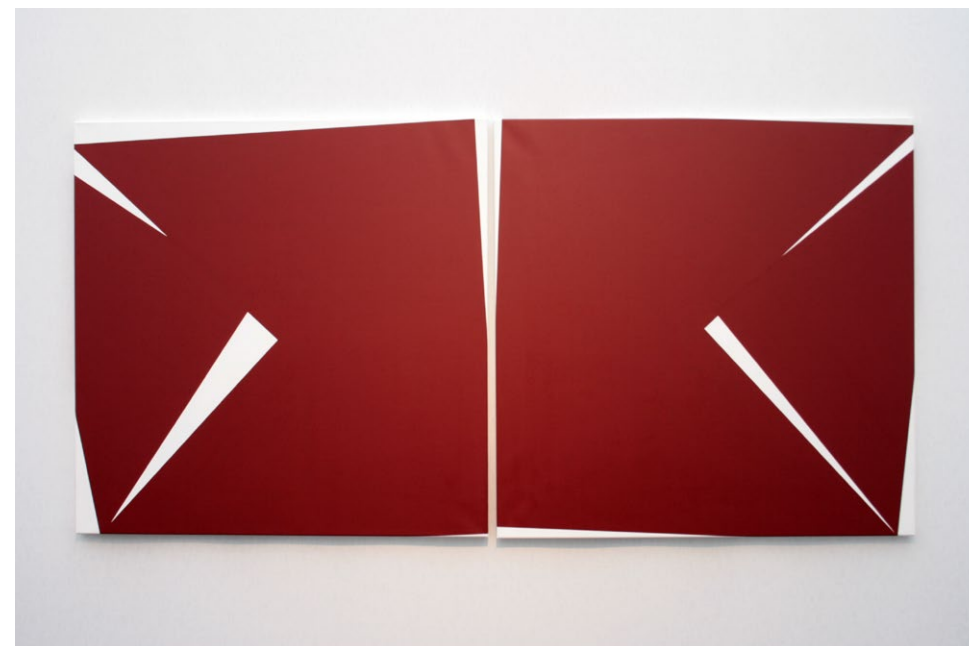
# VERA MOLNÁR

Née en 1924 à Budapest, Hongrie

Décédée en 2023 à Paris, France

Vera Molnár, artiste d'origine hongroise, suit une formation de peinture classique avant de s'installer à Paris. Pionnière de l'art informatique, elle crée dès 1959 une « machine imaginaire » qui lui permet de dessiner des images générées par des algorithmes et des programmes qu'elle conçoit elle-même. Elle s'oriente vers l'abstraction géométrique, privilégiant le carré et intégrant hasard et désordre dans ses œuvres. Son travail explore la forme, sa transformation et sa perception tout en rendant hommage aux maîtres de l'abstraction.

Dans ces *Deux carrés découpés en M* dont la forme restante est un M « couché », Vera Molnár rend hommage à Mondrian et Malevitch dont elle s'est inspirée pour son travail expérimental sur la perception et la transformation des formes. Ces carrés s'inscrivent également dans une longue réflexion sur l'esthétique des lettres de l'alphabet, initiée par Vera Molnár dans les années 60.



*Deux carrés découpés en M*, 2007, acrylique sur toile, 100 x 200 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# FRANÇOIS MORELLET

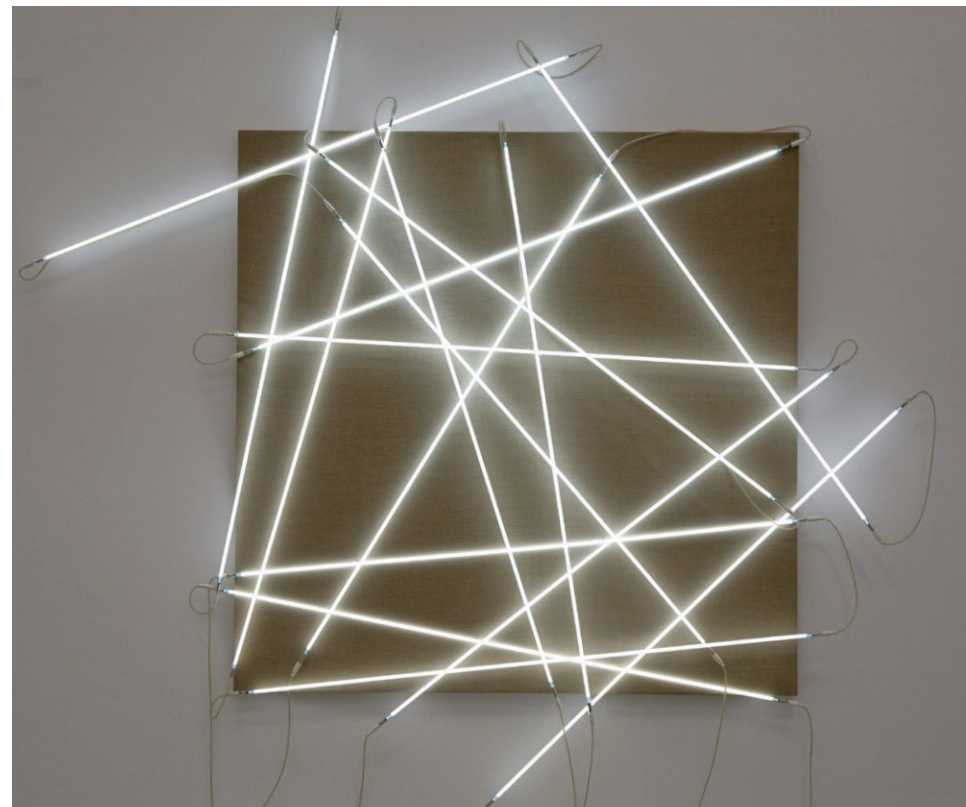
Né en 1926 à Cholet, France

Décédé en 2016 à Cholet, France

Plasticien-chercheur autodidacte, François Morellet explore l'abstraction géométrique à travers peintures, sculptures et installations pendant plus de six décennies. Utilisant des matériaux variés – il introduit le néon dans les beaux-arts dès 1963 – il privilégie l'objectivité et le contrôle rigoureux du processus créatif. Expert en l'élaboration de règles géométriques absurdes, il transforme l'abstraction en un monde magique, son humour se reflétant dans les titres, souvent empreints de jeux de mots et de parodies.

Dans cette œuvre, il utilise l'espace de la toile vide pour y placer « un système » d'éléments simples suivant le principe du « jeu de bataille navale ».

Les coordonnées de ce système sont fournies par les chiffres aléatoires tirés d'un annuaire de téléphone. À chaque couple de nombres tirés au sort, il associe des coordonnées sur une grille imaginaire de la toile, pour une ligne en néon blanc égale à un côté du carré de la toile. L'artiste laisse donc le hasard décider de la réalisation de l'œuvre qui, n'en développe pas moins une grande valeur d'attraction esthétique.



*Les 16 côtés du carré*, 2001, toile brute sur bois, 16 tubes d'argon blanc, 300 x 315 x 16 cm  
© Adagp, Paris, 2025

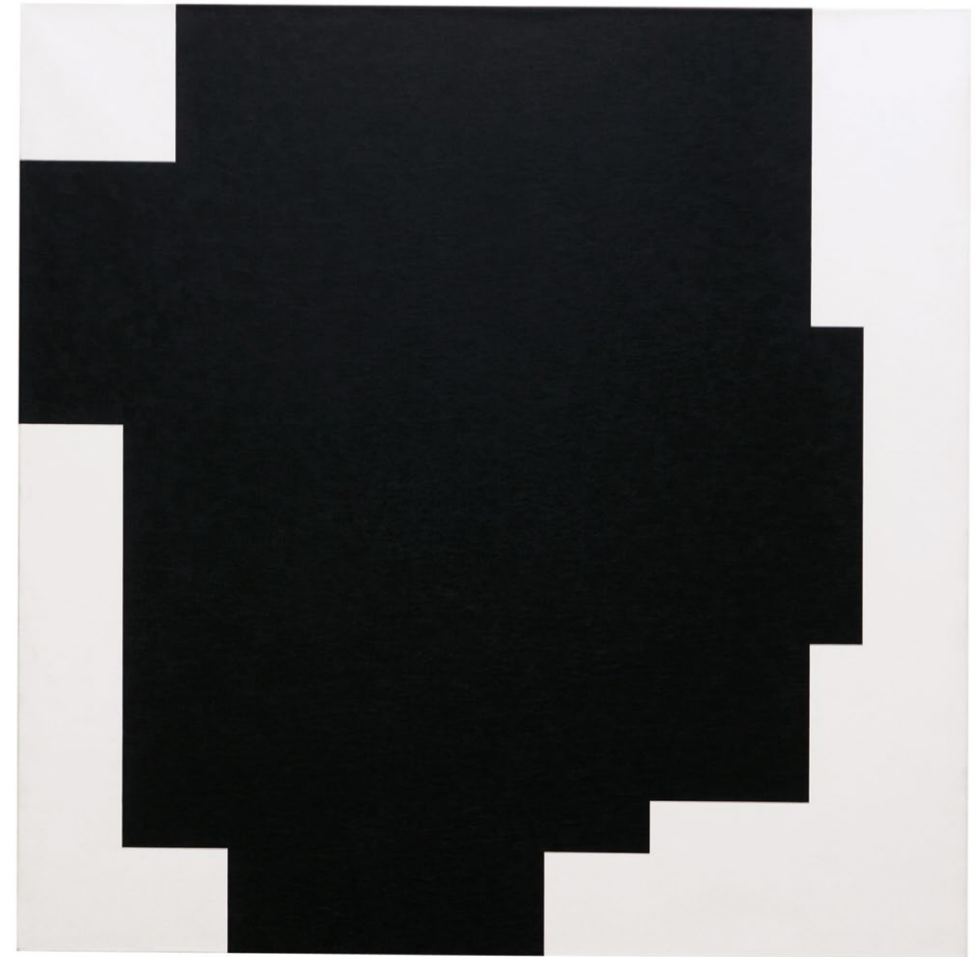
# AURELIE NEMOURS

Née en 1910 à Paris, France

Décédée en 2005 à Paris, France

Aurelie Nemours, figure de l'art concret, explore l'abstraction géométrique dès 1949, utilisant des formes issues du carré et des couleurs pures. Ses compositions, rigoureuses mais sensibles, jouent sur l'intensité des champs colorés, pouvant évoquer des tons, des sonorités et des climats. Récompensée par le Grand Prix National de Peinture en 1994, son travail évolue vers une ascèse en noir et gris, explorant l'espace et la matière.

Faisant confiance au pouvoir créatif de la répétition, Aurelie Nemours l'a érigée en principe absolu. Avec *Les Structures du silence*, elle approfondit entre 1983 et 1990 son exploration de la vibration du noir et blanc sur fond de rythmes croisés entre formes géométriques horizontales et verticales.



*Structure du silence C*, 1983, huile sur toile, 100 x 100 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# EVA NIELSEN

Née en 1983 aux Lilas, France

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009, atelier de Philippe Cognée, Eva Nielsen explore les frontières entre la photographie, la sérigraphie et la peinture. Son processus créatif, par strates successives, mêle des éléments qu'elle a collectés sous forme d'esquisses, de croquis ou de photographies de lieux et d'objets différents. Elle nomme ce processus « ultra composition ».

Dans son atelier, Eva Nielsen recrée l'intérieur d'un *Mobil Home*, un « semblant de lieu », un endroit « faussement probable » avec des résidus d'éléments familiers : une chaise, une découpe d'un rideau, une coupure de presse, etc. Sa peinture nous propose des matières qui s'apparentent à celles du quotidien mais qui ne sont que des mensonges picturaux. Elle brouille nos repères en « fabriquant » des images troublantes.



*Mobil-home*, 2009, huile, acrylique et sérigraphie sur toile, 110 x 145 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# OTOBONG NKANGA

Née en 1974 à Kano, Nigéria

Plasticienne et performeuse, Otobong Nkanga a suivi des études d'art au Nigeria, à Paris et Amsterdam. Elle explore à travers ses dessins, installations, photographies, performances et sculptures les notions de territoire et la valeur des ressources naturelles. Ses œuvres interrogent profondément ces thématiques, marquant son parcours artistique.

Dans *Alterscapes : Playground*, Otobong Nkanga utilise son corps comme vecteur d'expression, se fondant dans une maquette de paysage. Elle explore le lien entre la terre et la main de l'Homme, à la fois créatrice et destructrice. Les blessures du paysage révèlent des traumatismes, tandis que ses gestes suggèrent des soins pour réparer le vivant.



# JEAN-MICHEL OTHONIEL

Né en 1964 à Saint-Etienne, France

Jean-Michel Othoniel a fait du travail du verre sa signature depuis 1993. Ses œuvres, à la fois délicates et imposantes, poétiques et politiques, réconcilient les contraires. Par la répétition d'éléments modulaires comme les briques ou les perles, il crée de magnifiques sculptures. Ses commandes in-situ pour des espaces publics donnent à une partie de son œuvre une dimension architecturale et sociale.

Ligne serpentine dessinant un mouvement suspendu dans l'espace, *Le nœud grec* s'inscrit dans la série des œuvres que Jean-Michel Othoniel réalise depuis 2008. L'œuvre décline la forme du nœud borroméen, chère à l'artiste. Cette sculpture offre une image multiple proche de l'anamorphose. Selon le point de vue, l'œuvre dessine un  $\Theta$  (theta), un  $\gamma$  (gamma), un  $\delta$  (delta) ou un  $\upsilon$  (vega), autant de lettres grecques utilisées en mathématiques financières. Volatilité implicite et valeur temps croisent ici l'enchantement d'une œuvre qui défie l'apesanteur. Véritable calligraphie dans l'espace, elle rappelle le goût de l'artiste pour les écritures.



*Le Nœud grec*, 2014, verre miroité, inox, 155 x 168 x 168 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# FRANÇOISE PÉTROVITCH

Née en 1964 à Chambéry, France

Après avoir fréquenté les ateliers de l'École normale, Françoise Pérovitch enseigne la gravure à l'École Estienne à Paris depuis la fin des années 1980. Son œuvre se déploie dans de nombreuses techniques : dessin, peinture, céramique, lavis, estampe, vidéo. Dans des œuvres singulières et ambiguës, l'artiste joue avec des frontières entre l'enfance et l'âge adulte, l'homme et l'animal, la présence et l'absence.

Ici, dans *île*, Françoise Pérovitch utilise la technique du lavis, qu'elle décrit comme « une pratique de navigation ». Entre tâches vaporeuses et lignes claires, avec ses effets visuels reposant sur le temps de séchage des encres utilisées, elle matérialise sur le papier ce rapport au temps qui passe, à la fragilité du moment, qui apparaît alors à la fois éternel et flottant, comme les forêts de ses îles.



*île*, 2022, lavis d'encre sur papier, 137 x 176 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# THOMAS RUFF

Né en 1958 à Zell am Harmersbach, Allemagne

À la Kunstakademie de Düsseldorf, Thomas Ruff est l'élève de Bernd et Hilla Becher, photographes du patrimoine industriel allemand, dont il appliquera les préceptes en faisant de l'architecture l'un de ses sujets de prédilection. Il fait preuve de la même distanciation, bannissant à dessein tout élément qui pourrait relever de l'émotion. Une objectivité affichée qui est aussi une manière de suggérer que la photographie est manipulatrice par essence.

La série w.s.h. 05 a été réalisée à l'occasion de la restauration des maisons Esters et Lange, construites à Krefeld à la fin des années 1920 par Mies van der Rohe, l'un des pionniers de l'architecture moderne allemande. Grâce à la technique du flou, le référent au réel s'efface au profit de l'abstraction.



w.h.s.05, 2001, laserchrome contrecollé sur Diasac, 187 x 248 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# PIERRE SOULAGES

Né en 1919 à Rodez, France

Décédé en 2022 à Nîmes, France

Maître incontesté de la peinture française et de l'abstraction, Pierre Soulages est célèbre pour sa quête du noir. Après avoir expérimenté les étonnants brous de noix (années 1947-49), il fait jaillir la lumière de cette couleur qu'il nomme « outrenoir » après 30 ans de pratique en 1979 : un noir exclusif, épais et paradoxalement lumineux. Son œuvre, méditative et influencée par le zen, est célébrée au musée Soulages à Rodez.

La peinture de Pierre Soulages dialogue avec la Peinture elle-même. C'est un exemple de ce dialogue qui est présenté ici. La composition est de facture classique, respectant lignes de force et points d'appui, les masses s'ordonnent en équilibre dans le cadre. Les jeux d'ombre et de transparence dans les zones de contact entre le fond et les signes, les superpositions visibles dans la succession des gestes du peintre créent un effet de profondeur dans l'espace de la toile.



*Peinture 14 mai 1958, 1958, huile sur toile, 123 x 156 cm*  
© Adagp, Paris, 2025

# DANIEL SPOERRI

Né en 1930 à Galati, Roumanie

Décédé en 2024 à Vienne, Autriche

Réfugié en Suisse en 1942, Daniel Spoerri a été danseur étoile avant de se consacrer au théâtre et à la poésie. Figure majeure du Nouveau Réalisme et inventeur du Eat-Art, mouvement artistique intégrant la nourriture dans les œuvres. Daniel Spoerri est célèbre pour ses « tableaux-pièges » et ses assemblages inattendus, capturant des moments fugaces de la vie quotidienne.

En 1960, Daniel Spoerri crée ses premiers tableaux-pièges en fixant des objets du quotidien sur des supports. Puis, il commence à collectionner des repas à la Galerie J. Il ouvre ensuite un restaurant Spoerri à Düsseldorf en 1968, servant de la nourriture préparée par lui-même, puis une Eat-Art Gallery, où il invite clients et artistes à confectionner des œuvres comestibles. Sur *Restaurant Spoerri*, *Tableau-piège* sont fixés les restes d'un repas, une bouteille vide et un livre. Spoerri ne modifie pas les objets ni leur agencement ; il les fait seulement passer du plan horizontal au plan vertical provoquant ainsi un regard nouveau chez le spectateur.



*Restaurant Spoerri : Tableau Piège*, 2 août 1972, 1972, assemblage d'objets divers sur panneau en bois, 70 x 70 x 25 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# VASSILAKIS TAKIS

Né en 1925 à Athènes, Grèce

Décédé en 2019 à Athènes, Grèce

Sculpteur grec autodidacte, Vassilakis Takis explore l'art cinétique et l'électromagnétisme dès 1955. Inspiré par le radar et les champs magnétiques, il intègre ces éléments dans ses œuvres, les associant à des vibrations sonores dans les années 1960. Sa fascination pour les gares, les signaux, le fer et ses sonorités particulières ou secrètes remonte à l'enfance. Ses premiers Signaux sont des tiges métalliques flexibles qui clignotent, et ceux de la Grande Arche (La Défense) sont emblématiques de ce travail.

Vassilakis Takis utilise l'aimant pour maintenir des éléments métalliques en suspens dans l'air. Il cherche à matérialiser des forces secrètes et mystérieuses, comme l'électricité ou le magnétisme, en les révélant par les mouvements qu'elles induisent ou le son qu'elles produisent. Il y a de la magie à voir bouger des objets durs et lourds, mus par une force obscure, soulignée par un dispositif plastique. Ses œuvres sont des pièges à énergie.



*Eléctromagnétique n°6*, 1967, électro-aimant et boule suspendue, 60 cm x 55 cm x 112 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# FELICE VARINI

Né en 1952 à Locarno, Suisse

Depuis la fin des années 70, Felice Varini utilise l'espace architectural comme medium créant des œuvres géométriques monumentales. Ses formes peintes sur les murs, le sol, le plafond transforment la perception du spectateur par des illusions d'optique. Inspirées par la perspective et le trompe-l'œil, ses anamorphoses ludiques questionnent les limites de la perception visuelle.

Après avoir relevé les données spatiales du lieu, Felice Varini définit un point de vue qui constitue le point de départ de son travail, situé à hauteur de ses yeux et localisé sur un passage obligé. La forme peinte apparaît de manière cohérente à celui qui la regarde à partir d'un point de focal entre la tour Chassagne et la tour Alicante et un déplacement engendre une infinité de points de vue et permettant de croiser l'instant où les figures se forment, mais également de recomposer en permanence formes et rythmes au gré des traversées du couloir.



*Ellipses pleine/vide, rouge/bleu n°1*, 1996, peinture murale, acrylique  
© Adagp, Paris, 2025



# BERNAR VENET

Né en 1941 à Château-Arnoux-Saint-Auban, France

Bernar Venet, artiste français, est renommé pour ses sculptures d'Arcs, d'Angles, de Lignes Droites et de Lignes Indéterminées. Dès le début des années 1960, il expérimente des matériaux tels que le charbon et le goudron, intégrant les sciences et le langage mathématique dans ses créations. En 1966, installé à New York, il devient l'un des pionniers de l'art conceptuel.

Venet entame son exploration des « lignes indéterminées » en 1979. Initialement basées sur des formules mathématiques simples, le sculpteur s'intéresse à l'indétermination des courbures et des silhouettes. Une spontanéité semble guider la ligne, lui conférant une légèreté et un mouvement propres, comme si elle pouvait se prolonger indéfiniment. Le dessin présenté ici est une transcription en deux dimensions d'une sculpture monumentale.



*Ligne indéterminée*, 1989, fusain sur papier, 187 cm x 157 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# CLAUDE VIALLAT

Né en 1936 à Nîmes, France

Claude Viallat est l'un des fondateurs du mouvement « Supports/Surfaces » dans les années 1970, qui prône un renouveau de l'art en questionnant les matériaux traditionnels. Formé aux Beaux-Arts de Montpellier et de Paris, il commence à travailler sur des bâches industrielles, répétant à l'infini une forme abstraite, semblable à un osselet, qui devient sa signature. En appliquant ce motif au pochoir sur divers supports, il interroge le sens du geste créatif et le statut d'« œuvre d'art ».

D'une forme en T, cette œuvre de Claude Viallat se compose d'empreintes de formes identiques répétées à plusieurs reprises sur des toiles jaunes, noires, rouges ou bleues. La toile libre sans châssis lui permet de dépasser les limites de la peinture traditionnelle, et les empreintes lui offrent la possibilité de générer des variations infinies. Son œuvre est marquée par la polychromie et l'empreinte, devenue une signature au fil des ans.



*Toile en T*, 1980, acrylique sur bâche, 175 cm x 271 cm  
© Adagp, Paris, 2025

# WANG DU

Né en 1956 à Wuhan, Chine

Wang Du, artiste reconnu internationalement, crée des sculptures et installations monumentales critiquant le système médiatique et la société de consommation. Formé aux Beaux-Arts de Canton, il s'installe à Paris en 1990 après sa participation aux événements de la place Tian'anmen. Son œuvre explore l'omniprésence des images médiatiques, qu'il transforme en une réflexion sur la «post-réalité» de notre société.

Quand il s'agit de mettre en scène la toute-puissance des médias – son obsession – Wang Du n'hésite pas à pratiquer la démesure. Avec humour et énergie, sa critique de l'image par l'image s'impose comme l'une des plus pertinentes sur cette question très contemporaine. Une réplique métallique d'une boule géante de papier journal de l'édition *Herald Tribune International* gît sur le sol, froissée. Édité à Paris, le célèbre journal américain est lu dans cent quatre-vingts pays, soit la quasi-totalité du monde globalisé. Tout un symbole.



*Herald Tribune - International*, 2005, bronze blanc, 140 cm x 200 cm x 140 cm  
© Adagp, Paris, 2025



# ZAO WOU-KI

Né en 1921 à Pékin, Chine

Décédé en 2013 à Nyon, Suisse

Peintre d'origine chinoise, Zao Wou-Ki étudie la peinture traditionnelle à Hangzhou avant de s'inspirer de Matisse et Cézanne. Installé à Paris, il intègre l'art occidental tout en préservant son héritage. Il évolue vers l'abstraction lyrique, créant des pièces vibrantes et nuancées. Ses œuvres, souvent monumentales, incluent des lithographies et des gravures pour des recueils de poésie.

Considérant que les toiles sont les pages des journaux intimes des peintres, Zao Wou-Ki leur donne pour titre la date du jour auquel elles ont été achevées, ici 19.10.76. Une véritable poésie émane de ses évocations de paysages à la lumière subtile et à l'abstraction « atmosphérique ».



19.10.76, 1976, huile sur toile, 108 cm x 93 cm  
© Adagp, Paris, 2025



**Collection d'art et mécénat artistique Société Générale :**

Aurelie Deplus et Laure-Hélène Perrocheau

**Coordination éditoriale :** Mécénat artistique

© les artistes

**Couverture :** Stéphane Couturier, *San Diego – Fenêtre East lake Greens*, 2002,  
c-print sur Diassec - 245 x 190 cm - Courtoisie de l'artiste

**Conception graphique :** Philippe David

**Textes :** Cathy Drévilion

**Photos :** Jean-Louis Losi

**Conseil et suivi fabrication :** SG Publishing – ITIM/PLT/IMP

Avril 2025



## Suivez notre actualité

[collection.societegenerale.com](https://collection.societegenerale.com)

 Instagram: [collectionsocietegenerale](https://www.instagram.com/collectionsocietegenerale)

